

m'attache à vous pour jamais. Laissez-moi voir, ô mon Dieu, la beauté de votre visage. FAITES que je meure à moi-même pour être capable de le voir, de peur que faute de le voir je ne meure.

*A quel prix on peut espérer de voir Dieu.*

6. MON AME est une maison bien étroite pour vous recevoir ; mais c'est à vous à la dilater. Elle est toute en ruine, mais c'est à vous à la réparer ; vous y trouverez bien des choses capables de blesser vos yeux, je le sçai, je le confesse ; mais qui peut la purifier que vous ? & n'est-ce pas à vous que je dois dire avec le Prophete : *Parlez-moi, Seigneur, de mes pechez secrets ; & n'imputez point ceux d'autrui à votre serviteur ?*

*Pf. 118. 1 ; 2*

Or si je parle ici, c'est que je croy : vous le sçavez, Seigneur, & que j'ai commencé par m'accuser moi-même devant vous de toutes mes iniquitez.

*Pf. 115. 1. Pf. 31. 5.*

La confiance que j'ai en votre miséricorde me fait croire que vous m'avez remis tout ce qui étoit sorti de la corruption de mon cœur. Je ne compte que sur cela seul, ô mon Dieu, & JE SUIS bien éloigné d'entrer en contestation avec vous, de vouloir trouver ma cause bonne contre vous, qui êtes la vérité même. Ce seroit vouloir me tromper moi-même, & ce mensonge d'iniquité m'accableroit de nouveau. Je n'entre donc point en contestation avec vous : car *Si vous vouliez compter avec nous à la rigueur, qui pourroit subsister devant le tribunal de votre justice ?*

*Surquoy votre espérance peut être appuyée. Jerem. 2. 9. Psea. 26. 12. Pf. 119. 3.*

a C'est à-dire, ceux où l'on tombe par la suggestion d'autrui. S. Aug. liv. 3. du libre arbitre, chap. 10.